

Le duo d'ingénieurs a mis les bouchées doubles au

BIARRITZ Diplômés de l'ISA BTP d'Anglet, Élodie Siounet et Quentin Loustau ont bouclé les travaux de modernisation, dont ils avaient la charge, à vitesse grand V. Avec six mois d'avance

En cette saison propice aux remises de prix, Élodie Siounet et Quentin Loustau auraient pu concourir dans les catégories meilleurs espoirs et duo de l'année lors d'une cérémonie destinée aux ingénieurs. Ces anciens élèves de l'ISA BTP d'Anglet auraient même pu hériter des deux trophées tant ils ont impressionné lors des travaux de rénovation du lycée hôtelier de Biarritz.

Retenu parmi une dizaine de candidats, le duo a pris en charge un dossier qui pesait 8 millions d'euros. « Il a fallu rapidement sortir du cadre scolaire pour se confronter à la réalité du terrain », explique Frédéric Parre, contractant général chez BJ Construction, nouvelle filiale TCE (1) de Bobion & Joanin.

« On a dû faire nos preuves », explique Élodie. « Montrer qu'on avait du caractère aussi, ajoute Quentin. On a été mis dans le grand bain

d'entrée. » Frédéric Parre insiste : « Pour prendre les bonnes décisions, il leur a fallu beaucoup d'engagement pour connaître le dossier par cœur. »

Pariréussi

Issus de la même promotion, ils n'ont pas tardé à s'organiser et se dispatcher les 14 lots : gros œuvre, étanchéité et plannings pour Quentin, architecture, gestion de la base vie et volet hygiène-environnement pour Élodie. « On a trouvé notre équilibre, nous étions plus qu'un binôme », lâchent-ils de concert. « Il y a vraiment eu un esprit d'équipe, une entraide, relève Frédéric Parre. Quand un des deux était en difficulté, l'autre était là pour donner son avis. Ils débattaient avant de trancher. »

Divisé en quatre zones, le chantier abritait quasiment tous les

corps de métiers. Avec près de 80 intervenants présents en même temps, « il a fallu jongler et faire en sorte qu'ils ne se bloquent pas les uns les autres, se souvient Élodie. C'était un ajustement constant. »

Après un premier cycle expérimental – « qui a permis de tisser les liens et poser les bases » – ils ont ensuite travaillé, Covid oblige, en simultané sur les phases 2 et 3, afin de réduire l'impact sur la poursuite de l'activité. En modifiant leurs plans en une semaine, ils ont pu caser onze mois de travaux en huit. Un effort colossal compte tenu des 4 200 m² de plateaux techniques à réhabiliter. « On ne pouvait pas se permettre de perdre plus de temps, ça ne rentrait pas sinon. On les remercie pour leur confiance, c'était un coup de poker », souffle Quentin.

Livrées avec plus de six mois d'avance, les nouvelles installations

PARITÉ RESPECTÉE

« On a respecté la parité », sourit Frédéric Parre. La présence d'une femme sur ce genre de chantier est plutôt rare. « Que je sois une femme n'a pas posé problème », indique Élodie, qui faisait également le lien avec l'établissement. « Peut-être qu'avec ce côté féminin, on a adouci les relations et parfois fait passer des messages ou mieux fait accepter certaines contraintes. »

bénéficient, désormais, d'un confort et d'équipements de premier niveau répondant aux souhaits de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la proviseuse, Annick Bouvier. « On y a laissé pas mal d'énergie, mais le résultat en vaut la peine, souligne Quentin. On a engrangé de l'expérience.

lycée hôtelier



Les travaux ont été menés par la société BJ Construction.

PHOTO EMMANUEL LATTES

À la fin, on a compris que les gens comptaient sur nous. Ils ont vu qu'on avait les épaules solides. »

« C'était un gros challenge mais un pari maîtrisé parce qu'on savait où on allait », rappelle Frédéric Parre. « Le lycée hôtelier reste un bâtiment phare sur le BAB. Du coup, on en res-

sort assez fiers », termine Quentin qui espère, à l'instar d'Élodie, être contacté pour d'autres rénovations. « Je pense que ça a fait parler et que ça peut faire bouger les choses. »

Nicolas Gréno

(1) Tout corps d'état.